

# Athée, je défends la crèche pour tous



*Le Nouveau-né – Georges de La Tour, peint vers 1648, huile sur toile, 76 × 91 cm, musée des Beaux-Arts de Rennes.*

De récents actes de vandalisme contre des crèches et des crèches vivantes suscitent l'indignation des catholiques et autres chrétiens, mais aussi d'athées et agnostiques.

C'est l'occasion de rappeler que le vandalisme et la destruction ne montrent que l'incapacité de leurs auteurs : on ne détruit, en guise de moyen d'agir, que lorsque l'on est incapable de construire.

Mais pourquoi un athée voudrait-il protéger la manifestation d'une religion ?

Force est de constater que Noël est fêté aussi par des non-chrétiens, parce que cette fête est celle de valeurs communes à tous, amour, famille, fraternité, et aussi parce qu'elle est la survivance de festivités antérieures au christianisme.

Avant la christianisation de l'Occident, une fête appelée Dies Natalis Solis Invicti, « jour de la naissance du soleil

invaincu » avait été fixée au 25 décembre par l'empereur romain Aurélien en 274, c'était aussi la naissance de la divinité solaire Mithra, (le culte de Mithra est apparu probablement pendant le II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. en Perse. Durant les siècles suivants il s'est propagé dans tout l'Empire romain et a atteint son apogée durant le III<sup>e</sup> siècle. Ce culte était particulièrement implanté chez les soldats romains), et on fêtait le solstice d'hiver parce qu'il annonce le début de l'allongement des jours, le retour de la lumière, chez les Celtes et les Scandinaves des siècles avant que Jésus ne devienne la Lumière du monde.

Le meilleur de la civilisation occidentale, respect de la vie humaine, fraternité, égalité des droits, démocratie, liberté de pensée... vient des principes moraux juifs et chrétiens : Il n'est pas nécessaire d'être croyant pour aimer et vouloir protéger l'héritage moral, spirituel, historique, artistique, architectural, musical, et traditionnel du christianisme. De même que Valéry Giscard d'Estaing a dit que la gauche n'a pas le monopole du cœur, l'Église n'a pas non plus le monopole de l'amour.

Loin de vouloir offenser les chrétiens, et encore moins de demander de transformer le christianisme en auberge espagnole, l'adhésion d'athées à ce que représente la crèche est justement la reconnaissance de l'apport inestimable du christianisme à notre civilisation.

Ce serait un comble si des athées devaient défendre le christianisme sans les chrétiens et même contre.

L'abandon de la religion catholique ne signifie pas celui de la philosophie et de la morale chrétiennes.

La naissance de Jésus ne s'est peut-être pas déroulée exactement comme dans la tradition chrétienne, mais les légendes ont toujours un fond de vérité. La crèche raconte la merveilleuse histoire de la naissance d'un petit enfant venu apporter l'amour, l'espoir, la bonté, la fraternité.

Le tableau « Le nouveau-né » peint par Georges de la Tour vers 1648 illustre parfaitement ce que le christianisme a apporté à l'humanité indépendamment de la foi, respectable comme l'athéisme, et toute liberté de pensée.

La magie du clair-obscur y révèle l'essentiel. Il y a très peu de lumière et elle éclaire le petit Jésus qui vient de naître. Ce bébé divin, sacré, dort la bouche ouverte, dans les bras de sa mère, et son nez et sa tempe brillent : comme tous les bébés, il transpire, ce n'est pas un être parfait non soumis aux faiblesses et imperfections humaines, il est à la fois dieu et homme.

Le nouveau-né est l'être humain le plus fragile, le plus vulnérable, et parce qu'avec Jésus, Dieu s'est fait homme, il y a dans tout humain l'étincelle divine, ou la spécificité de la vie humaine qui la sacralise et oblige à la respecter, et à respecter et préserver sa dignité.

Les humains vivent en groupes, sans griffes et sans crocs, c'est leur complémentarité qui leur a permis de survivre, les plus forts ne pouvant se passer de l'habileté et de l'ingéniosité des autres. C'est bien ce que représente la crèche provençale en plaçant Jésus dans un village modeste et en illustrant tous les métiers et habitants, y compris le « ravi ».

Comment nier la filiation de notre devise Liberté-Égalité-Fraternité avec la nouveauté du christianisme : amour, pardon, universalité, libre arbitre ? Comment oublier que c'est par Jésus (« il faut rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. ») que nous bénéficions de la séparation de la religion et de l'État, grâce à laquelle l'Occident a progressé dans tous les domaines ?

Que Jésus soit divin ou pas, la crèche représente avant tout un couple et un bébé, l'amour et la filiation, le devoir de fraternité et de protéger et éduquer les enfants ; les

chrétiens auraient bien tort de rejeter son appropriation par des non-chrétiens puisque le Noël chrétien s'est greffé sur d'autres traditions et décore ses églises de branches de sapin, l'arbre qui conserve sa verdure en hiver. Rejeter la crèche c'est faire preuve d'un anti-christianisme primaire et aveugle, refuser la crèche laïque, culturelle et festive, c'est refuser de reconnaître ce qui unit les hommes de bonne volonté.

Tout le monde peut entrer à Rome mais pas à la Mecque ; contrairement au christianisme, l'islam ne reconnaît pas la même dignité aux deux sexes, ni les mêmes droits aux musulmans et aux non-musulmans, en témoignent l'inégalité des droits des hommes et des femmes dans la charia et le statut humiliant des dhimmis, sous-citoyens tenus de payer la taxe « jizya » aux musulmans en échange de « protection » (contre quoi à part les musulmans ?). C'est que la notion d'humanité n'est pas la même dans les deux idéologies. Le non-musulman ou l'apostat doit être humilié, converti ou massacré. Seul le musulman est « humain » : donc si l'on peut le devenir en se convertissant à l'islam et perdre son humanité en le quittant, qu'en est-il de cette notion d'humanité ?

La fraternité, la tolérance, ne peuvent se passer de la réciprocité : « Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse », ou « traite les autres comme tu voudrais être traité ». Pourquoi peut-on construire des mosquées en Europe alors que l'on ne peut pas bâtir des églises en terre d'islam ? Refuse-t-on aux musulmans les mêmes droits qu'aux autres citoyens en France ?

L'islam ne s'est imposé presque toujours que par la force : une idéologie n'est bonne et ne se répand comme telle que par ses résultats...

La crèche représente l'amour, la famille, la sacralité de l'humain, sa dignité, la fraternité et l'égalité entre tous les hommes et femmes, le respect de la vie, l'avènement du règne de la Lumière, celle de Dieu ou celle de l'esprit,

l'espoir d'un monde meilleur, terrestre ou non : ces valeurs ne sont pas réservées aux croyants.

Saccager une crèche n'est que la démonstration de la sauvagerie, de la barbarie, de l'intolérance, du refus des racines et de l'Histoire, c'est tout bonnement un acte fasciste contre la liberté de penser et de croire ou pas... Perpétré à Toulouse contre des enfants par des antifascistes auto-proclamés !

Il n'est pas acceptable de refuser la préservation des traditions qui nous rappellent nos origines et notre devoir moral.

JOYEUX NOËL !

**Alix Forrest**